

SOUVENIRS SOUVENIRS...



Un film de Bastien Dubois

Informations sur l'entreprise de production

Nom de la société :

BLAST PRODUCTION

Raison sociale :

BLAST PRODUCTION

Forme sociale :

SARL

Année de création de la société :

2011

Gérant(e) de la société :

ANNE MARIE PHILIPPART

Adresse :

59 rue du faubourg Saint Antoine, 75011 Paris

Téléphone :

06 10 40 24 18

Mél :

contact@blast-production.fr

Nom(s) et prénom(s) du ou des producteur(s) du projet :

TENENBAUM Amiel et PENOCHET Simon

Résumé

Pendant dix ans j'ai prétendu vouloir faire parler mon grand père sur la guerre d'Algérie. Aujourd'hui je ne suis plus sur de vouloir entendre ce qu'il a à dire... ni d'avoir envie de faire ce film d'ailleurs.

Note d'intentions

Entre 1954 et 1962 eut lieu une guerre entre la France et l'Algérie colonisée. Guerre d'indépendance du côté algérien, opération de pacification du côté français. 400.000 civils algériens furent tués au cours de ce conflit qui fut le théâtre de nombreuses exactions largement documentées : assassinats, viols, tortures... Comme des milliers d'autres appelés, mon grand-père a pris part à ce conflit de 1956 à 1958.

Depuis l'enfance j'ai tenté d'entrer en communication avec mon grand-père... Quelle est son histoire en Algérie? Sans succès. A chaque fois j'avais droit à la même version : les copains, la fête, la chasse à la gazelle dans le désert...

Devenu réalisateur j'ai pris comme sujet ce conflit et plusieurs ébauches de films virent le jour. Mais à chaque fois quelque chose n'allait pas, je laissais tomber pour des raisons plus ou moins valables. Peut être n'avais-je pas envie de faire ce film ? Pas envie de savoir si cet homme qui m'a presque élevé avait pu prendre part aux pires exactions ?

J'ai commencé à comprendre en prenant de l'âge à quoi je me confrontais. A l'ampleur du sujet. Aux enjeux pour l'équilibre de ma famille et mon propre équilibre. Et petit à petit le film est devenu une psychanalyse familiale, le "making-of" d'un film qui n'existe pas. Je prétendais vouloir faire un film mais espérais secrètement ne pas avoir à le faire. Je voulais ménager cet homme que j'aime, ma famille et surtout me ménager moi-même. J'étais dans le déni. Incapable de le questionner franchement. Cette situation de handicap mutuel : Lui ne sachant parler, moi ne sachant demander, conduit au tabou.

Avec ce film je veux faire vivre au spectateur le parcours, les rencontres, les questionnements, les échecs, les actes manqués, le non dit et le tabou que j'ai expérimenté au fil de ces années et partager cette expérience de vie.

Note de réécriture

Tout d'abord, merci de m'avoir donné l'opportunité de soumettre de nouveau mon scénario à la commission. Cette étape de réécriture était nécessaire et me fut grandement bénéfique.

Ces derniers mois, j'ai donc pris du recul sur ce projet si personnel. J'ai pleinement réalisé que le sujet de mon film n'était ni la guerre d'Algérie, ni mes multiples pseudo-tentatives d'en faire un film. Rester superficiel en évoquant uniquement les faits était une manière de me protéger. J'ai donc voulu revenir à l'essentiel : la famille, avec ses dits et ses non-dits, entre parole et déni. J'ai retiré beaucoup d'effets de style qui masquaient le manque de profondeur de mon récit. Ainsi, mon approche sera plus réaliste, honnête, moins tape à l'oeil.

J'ai tenté d'aller plus loin sur le plan psychanalytique et de me recentrer sur l'humain en développant les relations interfamiliales. Notamment en donnant plus de place à ma grand-mère. En effet, elle a toujours poussé à la transmission et j'ai vu en elle un vecteur de la parole qui contraste avec le silence obstiné de mon grand-père. C'est elle qui clôture le film. Elle est aussi un pendant intéressant de l'autre grand-mère, l'Algérienne. Les femmes tentent ici de panser les plaies, de libérer la parole et de soigner les h(H)ommes.

J'ai retiré Francis, le pied-noir ami de mon grand père, qui compliquait le récit pour un apport minime. J'ai favorisé la multiplicité des situations et des rencontres : Aziz, l'histoire de l'enregistrement, le copain de régiment, la psy...

La voix off qui accompagnait le récit dans ma précédente version est maintenant intégrée au récit. Soit dans une narration directe par les personnages, soit en off mais dans la continuité du son d'un plan. De ce fait le phrasé est plus naturel, franc, authentique. C'est une verbalisation du quotidien qui invite le spectateur dans le film avec plus de facilité. En changeant de registre, le récit est devenu -à mon sens- plus naturel, plus inclusif. Je suis conscient que le rôle de ma voix est central. Je ferai des tests ainsi qu'avec des acteurs.

J'ai fait disparaître le style « portrait » (les portraits photographiques qui émailaient ma précédente version) pour ne garder que deux styles. A vrai dire un style principal se dégage et constitue l'essentiel des images quand les apparitions de style cartoon sont maintenant extrêmement ponctuelles, ce qui devrait leur donner plus de force.

Depuis le précédent dépôt de dossier, mon grand père a fait plusieurs AVC. Aujourd'hui je ne peux plus communiquer avec lui. Je lui rends visite souvent et c'est à chaque fois l'occasion de discussions avec ma grand-mère. C'est lors d'un de ces moments que j'ai enfin trouvé cette fin qui me manquait. Remettre au centre du récit les liens entre elle et lui. Voir finalement à travers ses yeux comment la guerre a influé sur sa vie, celle de mon grand père et la notre. Que la parole vienne de celle qui est restée dans l'ombre tout au long du récit.

J'ai tenu à conserver le côté un peu candide de mon personnage plutôt que tenter un intellectualisme superfétatoire qui éloignerait des sentiments primordiaux que je veux faire éprouver au spectateur. J'ai essayé de préserver au maximum mes questionnements tels que je les ai traversés ce qui me semble être le biais le plus efficace pour les faire ressentir à leur tour au spectateur. C'est un peu ma marque de fabrique : un voyageur naïf qui pose des questions.

J'ai aussi effectué un voyage en Algérie d'un mois dont dix jours dans la région où était cantonné mon grand père. J'ai appris beaucoup de choses sur l'Algérie contemporaine. Beaucoup moins sur la guerre d'indépendance. La « décennie noire » a largement pris le pas dans la mémoire traumatique des algériens. L'histoire de la guerre d'indépendance est connue, largement étudiée à l'école et utilisée par l'état comme fondement et justification de sa perpétuation.

Par contre du côté français les plaies sont toujours ouvertes. Quand je parle du projet autour de moi j'ai systématiquement des témoignages de personnes dans la même situation que moi : un père ou grand père, ancien d'Algérie et mutique. Je pense que ce n'est pas uniquement MON histoire mais vraiment l'histoire d'une génération.

Bastien Dubois



Note de production

Bastien Dubois est un réalisateur d'animation reconnu après son Madagascar, Carnet de Voyage nommé aux oscars en 2011, sa série d'animation Portraits de Voyages pour Arte et Cargo Cult son dernier court métrage.

En plus de ses films d'animation Bastien organise au sein de son association Art Brutal des ateliers en invitant des artistes de différents horizons. Plus généralement, il s'interroge sur le monde qui l'entoure et ses mécanismes. Nous accompagnons Bastien dans le développement de son long métrage sur Anna Politkovskaïa, une journaliste moscovite assassinée en 2006 pour ses convictions politiques.

C'est en recherchant ses motivations profondes pour raconter sa fascination pour ce personnage si engagé, qu'il nous a parlé de son projet sur la Guerre d'Algérie. Cela faisait plus de 10 ans qu'il voulait faire quelque chose, mais il n'arrivait pas à affronter la réalité de la dureté du sujet.

Comment quelqu'un parvient à continuer son travail, malgré les obstacles, les risques et les douleurs que ce travail peut causer ? Cette discussion l'a débloquenté, et quelques semaines plus tard, il nous envoyait le scénario du court métrage qu'il avait entièrement réécrit. Il était prêt à faire son court métrage sur la Guerre d'Algérie, et assez mûr pour s'affirmer sur le sujet.

Souvenirs, souvenirs met en exergue les mécanismes de refus de voir et de savoir. Bastien prétendait être en demande concernant le passé d'appelé de son grand père durant la guerre d'Algérie. Après être passé par de nombreuses étapes sur le plan personnel et de réflexion sur le film il a finalement compris que ce n'était pas uniquement son grand père qui refusait de se livrer mais qu'il était lui aussi dans le déni.

Bien qu'intime, cette histoire fait écho à ce que nous pouvons retrouver dans nos familles respectives. Ce projet a besoin d'exister. Pour Bastien mais aussi pour nous tous, pour nous prouver que nous pouvons avoir une incidence en faisant des films, aussi infime soit elle, sur l'histoire et sur le vécu des familles.

Nous avons besoin de soutiens importants pour pouvoir financer ce film long et ambitieux. Nous avons une coproduction avec Arte, et nous avons reçu le soutien de la Mairie de Paris, de Pictanovo et de la région Nouvelle Aquitaine.

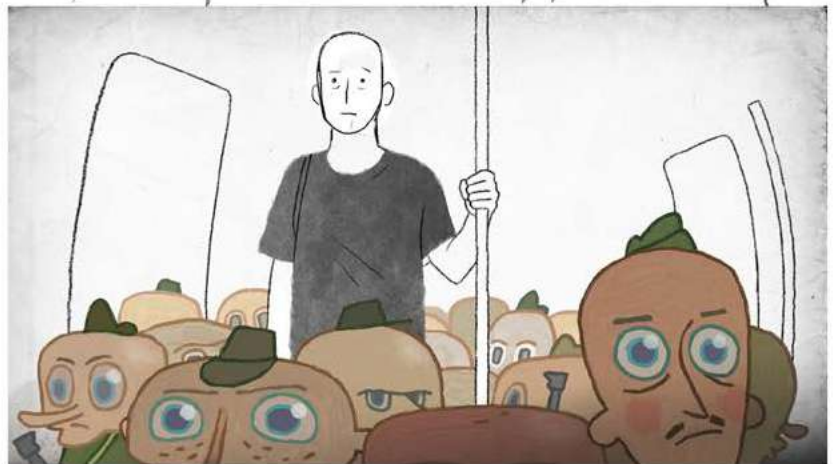
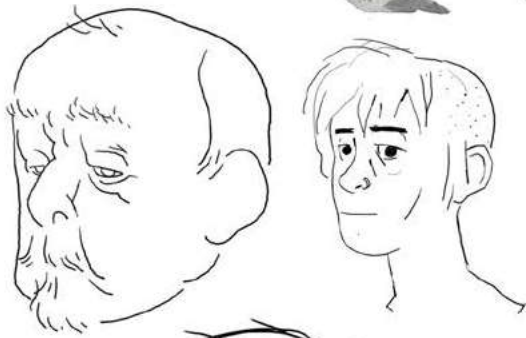
Les soutiens que nous avons reçus imposent des périodes de fabrication dans différentes régions, ce qui est tout à fait possible au vu des différents styles du film : A Angoulême, nous sommes accompagnés par Christophe Jankovic de Prima Linea qui met à disposition son savoir-faire, le studio et les techniciens. Dans le nord, nous travaillerons avec Train-Train pour les parties cartoon.

En espérant que notre projet retienne votre attention et que la commission souhaite soutenir Bastien Dubois dans son travail artistique et de mémoire.

Amiel Tenenbaum et Simon Pénochet
Blast Production

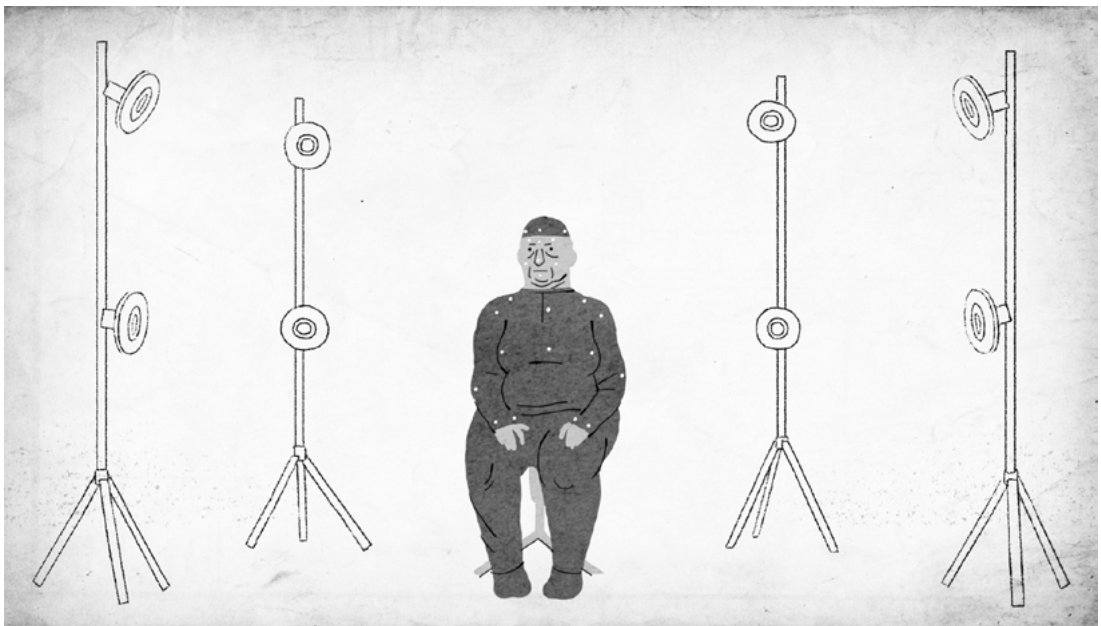


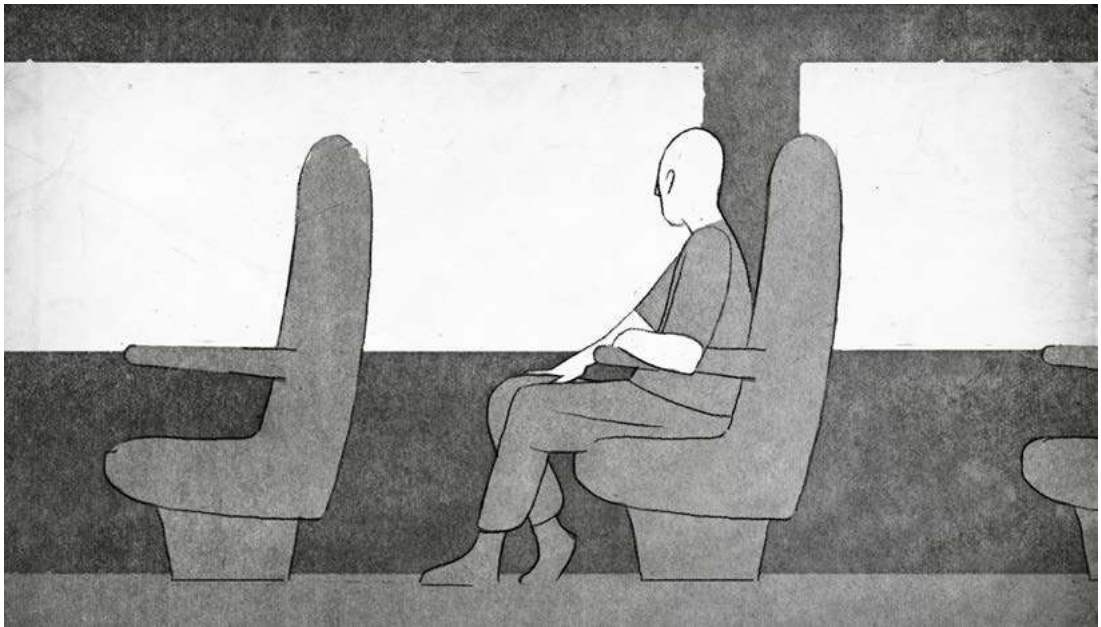
Recherches graphiques





Ma soeur / Mon grand-père / Ma grand-mère / Moi à différents âges
La grand mère algérienne au studio de motion capture / Aziz / Amie







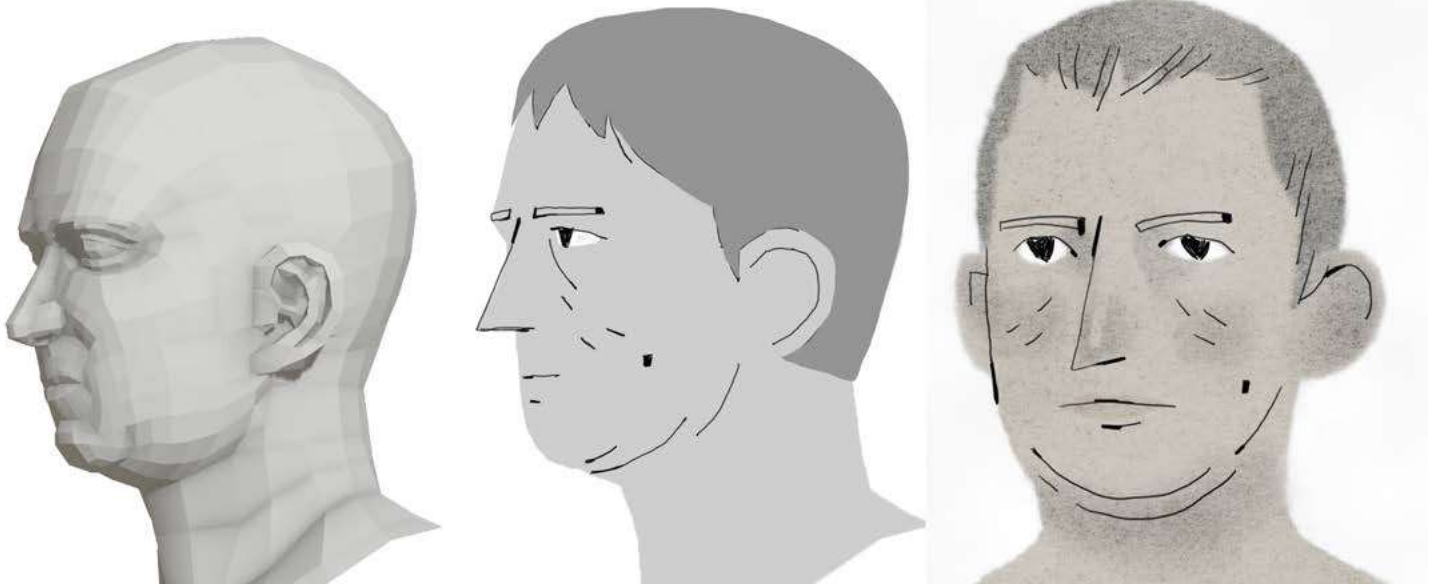
Intentions Graphiques

La majorité du film sera un carnet de vie en animation noir et blanc. Le trait est épuré, fuyant. Il illustre des souvenirs, le plus souvent introspectifs. Le choix du noir et blanc s'est imposé à moi mais n'est pas un choix esthétisant. Au contraire, je veux mettre en place un dépouillement. La froideur d'un malaise.

Le second style, toujours en animation illustre les tentatives d'un film avorté tel que je l'imagine au fil de mes recherches. Il est coloré, violent, un peu trop cartoon pour être honnête, détaché de la réalité : une caricature. Les passages dans ce style seront brefs et percutants et pourront basculer d'une ambiance agréable et joyeuse à quelque chose de franchement malsain. Par moment les deux mondes se confronteront et des éléments de l'univers cartoon envahiront le monde "réel" pour montrer leur porosité, leur influence mutuelle : le film a une incidence sur ma vie et vice et versa.

Le minimalisme et la radicalité du style majoritaire se retrouveront dans la mise en scène. Cadres frontaux, peu de mouvements de caméras, animation naturaliste et rythme réaliste... A contrario les plans cartoon seront rapides, dynamiques, foisonnants.

Techniquement le film sera majoritairement fait en 3D low poly puis servira de support à un compositing astucieux qui donnera un aspect 2D traditionnel. Je bénéficierai ainsi des facilités de la 3D : mise au model, animation, pipeline mais avec un style personnel et original. La partie cartoon sera animée en 2D.



01. INT CHEZ MES GRANDS PARENTS

Entre les mains d'un enfant de 6 ans, un petit flacon.
Dans le flacon, un scorpion flottant dans de l'alcool.

Dans une cuisine d'un style désuet, une grand-mère prépare le petit déjeuner. L'enfant en pyjama lui tend le flacon :

MOI ENFANT

Mamie ?

GRAND-MERE

Hum ?

MOI ENFANT

C'est quoi ?

GRAND-MERE (Surprise, un peu sévère)

Où t'as trouvé ça toi ?

MOI ENFANT

Pourquoi t'as un scorpion ?

La grand-mère s'essuie les mains dans son tablier et s'empare du flacon.

GRAND-MERE

C'est à ton grand-père. Il a ramené ça d'Algérie.

MOI ENFANT

D'Algérie ?

GRAND-MERE

Oui... quand il a fait la guerre.

02. INT CUISINE CHEZ MES GRANDS PARENTS

L'enfant, par-dessus son bol de céréales, scrute son grand-père en marcel en train de se raser debout devant un miroir dans un coin de la petite cuisine.

GRAND-PERE A L'ENFANT (Bourru)

Bon allez ! Mange ! Tu vas être en retard à l'école... On y va dans 5mn...

MOI ENFANT (voix off d'enfant)

Mon grand-père a fait la guerre d'Algérie...

Le grand-père enfile son bleu de travail.

03. DANS UN STYLE DESSIN ANIME CARTOON PORT DE MARSEILLE

Un paquebot fait retentir sa corne de brume. Le bruit fait s'envoler un nuage de mouettes. Un texte apparaît dans un coin de l'image : « Marseille, 1956 »

Un immense bateau quitte le port. Accoudée au bastingage une poignée de militaires dans un style cartoon fument des cigarettes. Ils sourient, ils sont beaux, ils sont jeunes.

MOI ADULTE (voix off d'adulte)

Mon grand-père a fait la guerre d'Algérie...
Mais il n'en parle jamais...
Il ne veut pas en parler.

Le film cartoon se met en pause.

04. EXT TERRASSE DE CAFE PARISIEN

10 ans plus tard... Je suis attablé avec un ami.

MOI ADULTE

Mon grand-père c'est un peu un rustre tu vois.
Super costaud... Pas très causant. Vraiment... bon,
et puis raciste à fond : « les bougnoules, les
bicots, j'aime pas les arabes » etcetera...

05. INT CHAMBRE ADO

Chambre d'adolescent. Posters, cheveux longs, boutons. Sur mon ordinateur je fais une recherche d'images « guerre d'Algérie ». Les photos en noir et blanc défilent.

MOI ADULTE (en off)

Déjà enfant je sentais que ce serait difficile d'en parler avec lui. Qu'il y avait... qu'il fallait pas en parler. Je connaissais pas encore le mot *tabou* ! J'étais juste... curieux ! Je voulais... entendre des histoires de guerre.

06. INT CHEZ LES GRANDS PARENTS

À la télé le défilé du 14 juillet et la légion étrangère.

MON GRAND-PERE

Les légionnaires, tu peux y aller... c'est des types comme ça !

Il lève un pouce approbateur.

MOI ADOLESCENT

T'en as croisé en Algérie ?

MON GRAND-PERE

Ça oui ! Tous les soirs ils partaient en jeep et revenaient au matin. Ils étaient sales ! Hopopop... Dé-chaî-nés... ! Ça ! C'était des têtes brûlées... Et si y'en a un qui désobéissait, les chefs y f'aient creuser un grand trou et pour les punir y foutaient l'bonhomme au fond... Y pouvait pas remonter ! En pleine chaleur...

MOI ADOLESCENT

Ce serait bien que tu me racontes un peu quand... quand t'étais soldat. En Algérie...

Ma grand-mère se lève.

MA GRAND-MERE

Ah ! Bin, Attends... j'vais chercher les photos...

MON GRAND-PERE (se détourne, bourru)

Bah... Y'a pas grand-chose à raconter...

Ma grand-mère arrive avec les photos, déjà un silence gêné s'est installé et la télé a repris le dessus...

07. EXT TERRASSE DE CAFE PARISIEN

Attablé avec ANTOINE un ami très parisien. Barbe bien taillée. Veste élégante.

MOI ADULTE

Plus tard je me suis rendu compte que quand il raconte l'Algérie, il raconte... l'album photo. Quand il est rentré et qu'on lui a demandé de raconter... il s'est appuyé sur les photos et... le récit... s'est construit autour de ça. Et il ne reste que CE récit.

08. INT CHEZ LES GRANDS PARENTS

Les photos défilent.

MON GRAND-PERE

Là c'est une gazelle que j'ai tuée... et là c'est Francis ! Ha, il savait faire la fête lui, c'était un marrant...

MOI ADOLESCENT

Est-ce que j'peux t'emprunter les photos ?
Je... J'aimerais en faire une bédé...

09. EXT TERRASSE DE CAFE PARISIEN

ANTOINE

Et tu l'as faite cette bédé ?

MOI ADULTE

Non, juste quelques dessins... mais quand j'lui ai montré il a pas réagi. En fait je pensais que ça débloquerait la parole. Qu'il me raconterait des choses... mais à chaque fois c'était toujours heu... les copains, la chasse à la gazelle...

ANTOINE

La version officielle ?

MOI ADULTE

Voilà c'est ça. Bref, quelques années plus tard quand j'ai commencé à faire des dessins animés.

10. INT BUREAU INDETERMINE

Je commence à dessiner des petits soldats colorés, un peu flippants dans un style cartoon... La discussion continue...

MOI ADULTE

J'ai voulu en faire un film ... j'avais, je sais pas... 20 ans ? Et je suis retourné interroger mon grand-père... Mais rien... toujours les mêmes histoires...

11. EXT ALGERIE EN GUERRE STYLE CARTOON MALSAIN

Les petits soldats trouvent le corps mutilé d'un de leurs camarades et, fous de rage, attaquent un village.

MOI (en off)

Du coup comme il ne parlait pas... je me suis dit que j'allais faire un film dans lequel je m'imaginerais le pire... Un film super violent... Un film punk, avec les bérus en fond sonore...

...

Quand t'as pas les infos... tu peux tout imaginer... et surtout le pire. Donc j'étais parti sur un groupe de soldats... qui faisaient un raid sur un village... pour se venger...

Les petits soldats enfoncent la porte d'une maison de terre et tirent à la volée sur leurs occupants.

MOI (en off)

Et... ils commettaient tous les trucs les plus dégueulasses... Viols... Torture... un truc super simpliste. Et manichéen.

12. EXT TERRASSE DE CAFE PARISIEN

On reprend la discussion avec l'ami.

MOI

J'étais jeune, je voulais choquer... bref. J'ai laissé tomber. Je suis passé à autre chose...

13. INT BAR

Fête bien arrosée... techno, on danse... Au bar je croise AZIZ, un barman algérien. Je lui fais la bise.

MOI

Ça va Aziz !

AZIZ

Oui oui et toi ? Tu bois quoi ?

MOI

Bah, comme d'hab !

AZIZ

Ça marche... Alors les films ?

MOI

Ça va, ça avance... Tu sais que j'ai un projet sur l'Algérie ?

AZIZ

Ha bon ? C'est bien !

MOI

Ouais un jour faut que je te raconte ça...

AZIZ

Attends, j'arrive on va aller fumer une clope.

14. EXT NUIT DEVANT LE BAR

Devant le bar un peu à l'écart de la foule des fumeurs.

MOI

...et à chaque fois que je suis allé le voir, j'ai essayé d'le faire parler mais à chaque fois il racontait les mêmes choses... inintéressantes, tu vois?

AZIZ

Tu sais moi, mon grand-père, il a d'abord participé à la libération de la France pendant la seconde guerre mondiale. DANS l'armée française, Ok ? ... et 10 ans plus tard il est entré dans la résistance Algérienne.

MOI

Dans le FLN ?

AZIZ

Voilà, CONTRE l'armée française. Donc... un jour les soldats français sont venus le chercher. Chez lui. Ils l'ont descendu dans la cour, l'ont aspergé d'essence et ils ont mis le feu... Comme il était pas mort on l'a amené à l'hôpital... Trois jours après il a disparu... On l'a jamais revu.

Aziz tire sur sa cigarette.

MOI

Ah ouais...

AZIZ (sarcastique)

...et le truc qui est marrant c'est que du coup, ma grand-mère touchait A LA FOIS la pension de l'armée française ET la pension de l'armée algérienne !

Aziz jette sa clope et rentre en me tenant la porte.

MOI

Ah ouais...

15. INT CHEZ MES GRANDS PARENTS

On entend des ronflements en arrière plan.

MA GRAND-MERE (à voix basse)

Tu sais, c'était pas vraiment une guerre, on disait plus « opération de pacification... »

MOI (fatigué)

Mamie... Ils disent ça pour toutes les guerres ! L'Irak, le Viêt-Nam...

MAMIE (songeuse...)

Ah oui... t'as ptêtre raison...

Ma grand-mère débarrasse les tasses de café. Une mouche marche sur la nappe de toile cirée.

MOI (en off)

Je sais pas de quel droit je viens les emmerder avec tout ça... Ils sont à la retraite, et moi je viens gratter...

Sur le mur, des photos d'une famille unie et heureuse... À la télé un reportage choc sur les banlieues. Mon grand-père est toujours endormi...

MOI (en off)

Et après je m'en veux parce que je n'ai pas été assez loin... j'ose pas poser les bonnes questions...

16. INT APPARTEMENT PARIS

Je suis avec ma petite amie JULIE. Nous sommes à table, nous venons de finir de manger.

JULIE

... en fait ce que tu veux savoir c'est... est-ce qu'il a tué, c'est ça ?

MOI

... peut-être... C'est impossible qu'il ait fait deux ans en Algérie sans qu'il y ait eu quelque chose...

17. ACCOUDE A UNE FENETRE

Je fume une cigarette en regardant la vie de Belleville. Des jeunes à capuche discutent, un scooter passe sur la roue arrière. Mon téléphone sonne.

MOI

Allô ?

RACHID

Allô Bastien ? Ça va ? C'est Rachid... Alors, tu m'avais parlé d'un projet sur l'Algérie ? Comment ça se passe ? T'en es où ?

MOI (en off)

Au moment du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie y'a eu pas mal de moyens débloqués pour faire des films sur le sujet...

18. INT CUISINE PETIT APPARTEMENT

Je suis en train d'essuyer la vaisselle pendant que JULIE boit un verre de vin.

MOI

J'avais parlé de mon projet à quelqu'un qui en avait parlé à quelqu'un... c'était remonté jusqu'au ministre de la culture algérienne ! Mais j'avais rien à ce moment là, des idées, des envies, c'est tout ! Mais pas de scénario... et ils en voulaient un rapidement... Donc heu... je suis reparti sur mon film violent.

19. EXT VILLAGE ALGERIE EN GUERRE STYLE CARTOON MALSAIN

On retrouve les images de petits soldats violents. Ils continuent leurs exactions. Tabassage, gégène...

MOI (en off)

Mais c'était toujours aussi gratuit... et j'avais un autre projet en route. Une série avec des interviews... Donc je leur ai dit : si ce projet de série démarre... je ne pourrai pas faire le film sur l'Algérie...

Le cartoon des petits soldats effrayants se met en pause...

MOI (en off)

...et ce projet a démarré, et le film sur l'Algérie est tombé à l'eau... une fois de plus...

20. EXT TERRASSE DE CAFE PARISIEN

BERNI est assis face à moi, il est très brun, décontracté.

MOI

Donc, pour la série on collectait des témoignages de gens de plein de pays pour faire des mini interviews. En animation... On m'avait présenté une grand-mère d'origine algérienne en me disant qu'elle pouvait parler soit de la sorcellerie des vieilles femmes algériennes, soit de la guerre..

21. INT STUDIO DE MOCAP

Les techniciens s'agitent, branchent des câbles. Une femme âgée est équipée d'une combinaison pour la motion capture. La grand-mère algérienne attend que tout soit prêt.

MOI (en off)

Comme j'avais déjà le projet sur mon grand-père et que... traiter le sujet de la guerre d'Algérie en 2min et demi c'était juste pas possible je lui ai dis - elle était sourde je devais crier -

La grand-mère Algérienne, vêtue d'une combinaison de motion-capture, est assise au milieu des caméras et équipements techniques.

MOI (fort)

BON... ON VA PARLER DE LA SORCELLERIE.
C'EST OK POUR VOUS ?

GRAND-MERE ALGERIENNE (doucement)

Non, non, la sorcellerie c'est pas bon, c'est *haram*... et en plus y'a quelque chose dont je veux vraiment parler... C'est la guerre d'Algérie...

22. EXT TERRASSE DE CAFE PARISIEN

Le décor et les clients du café disparaissent peu à peu pour laisser le narrateur seul, face caméra.

MOI

Bon... Donc là elle me raconte que... quand elle avait 9 ans, pendant la guerre, une nuit, les soldats français sont venus...

23. INT STUDIO DE MOCAP

La grand-mère remue les lèvres sans qu'on l'entende.

MOI (en off)

Ils sont entrés en défonçant la porte, ils ont sorti les hommes et ils ont violé les femmes. Devant les enfants... Elle dit ça et elle se tait...

Je suis debout, coincé entre les pieds des caméras, le mur et un micro sur une perche. La grand-mère Algérienne me fixe. Elle se tait maintenant.

24. EXT TERRASSE DE CAFE PARISIEN

MOI (troublé)

Moi j'étais coincé derrière les caméras. J'avais mon micro. Je pouvais pas bouger tu vois et elle, elle me fixait dans les yeux... Elle avait besoin de parler tu vois... et moi je pensais à mon grand-père... Elle qui parle... et lui... qui se tait...

25. CHEZ MES GRANDS-PARENTS

La télé diffuse un discours de Marine Le Pen mais le son est coupé. Mon grand-père et ma grand-mère sont assis face à moi. On prend le café. Silence lourd.

MA GRAND-MERE

... mais enfin Robert, raconte lui !

MON GRAND-PERE (dédaigneux)

Pfff je sais pas pourquoi ça t'intéresse tout ça et puis j't'ai d'jà raconté...

MOI

Ecoute. Moi j'ai pas connu la guerre. Je pense que c'est important de raconter ce que t'as vécu. Pour l'Histoire, pour ne pas oublier, pour...

Mon grand-père se lève...

MON GRAND-PERE

Allez... y'a rien à raconter... On a été APPELE la bas, c'est pas un crime... On avait pas le choix !

Il sort en grognant...

MA GRAND-MERE

Robert...

26. INT CHEZ LA PSY

Grandes lunettes, jambes croisées, carnet et crayon. Moi je suis allongé sur le divan.

LA PSY

C'était pour apprendre de lui que vous vouliez savoir tout ça ? Pas pour le juger ?

MOI

Un jour je lui ai dit : écoute, moi, je sais pas ce que j'aurais fait à ta place... avec ton éducation, la propagande de l'époque, le conditionnement, voilà donc JE NE TE JUGERAI PAS. J'ai vu que ça a fait un déclic et il m'a dit qu'on pourrait en parler mais rien de plus n'est sorti. Et comme à chaque fois il m'a raconté les mêmes anecdotes que je connaissais par cœur... Les copains, la gazelle, etc.

27. CHEZ MES GRANDS-PARENTS

Je reste seul avec ma grand-mère... moment de silence.

MA GRAND-MERE (gênée)

Écoute, l'autre jour on est allés au mariage de la fille à Corine et... Papy avait un petit coup dans le nez et il a raconté un peu l'Algérie... et j'ai dit à Jean-Luc d'enregistrer, je me suis dit que ça pourrait t'intéresser. Pour ton film...

Elle sort un papier et un crayon et note quelque chose.

MA GRAND-MERE

Tiens je t'ai noté leur numéro...

28. INT CAFE PARISIEN

Je suis dans un café avec ma sœur ISIS. Elle a la trentaine. Cheveux longs, style un peu apprêté. On voit qu'elle revient du boulot...

MA SŒUR

Et alors ?

MOI

Je suis tombé sur leur répondeur.

MA SŒUR

Et ?

MOI

J'ai laissé un message avec mon numéro mais ils m'ont jamais rappelé...

MA SŒUR

Et t'as jamais essayé de les rappeler ?

MOI

...

29. INT SALLE DE REUNION PRODUCTION

Autour d'une grande table de réunion. Deux producteurs écoutent mon récit.

MOI

Depuis des années que j'étais sur ce projet et j'avais pas du tout fait le travail, je suis pas allé me documenter sur son régiment ni tenté d'entrer en contact avec ses compagnons d'armes... ou aller à une réunion d'anciens combattants... des choses... un travail d'investigation, le premier niveau à gratter quoi... tout ça j'ai pas fait..

30. INT CAFE PARISIEN

MA SŒUR

Mais t'en as parlé avec papa? Si toi tu te poses toutes ces questions, lui aussi a du s'en poser ?

MOI

Tu crois ?

MA SŒUR (agacée)

Mais... BIEN SUR!

31. EXT DEVANT LE CAFE

Debout au milieu des passants je compose un numéro.

MON PERE (au téléphone)

Allô ? Ça va ?

MOI

Ouais ça va...

MON PERE (au téléphone)

Qu'est ce que tu fais de beau ?

MOI

Je suis toujours sur mon projet de film sur l'Algérie là...

MON PERE (au téléphone)

Oui ? Et ça avance ?

MOI

Ouais ouais, dis, je me demandais... j'imagine t'en as parlé avec Papy ?

MON PERE (au téléphone)

De ton projet ?

MOI

Non ça il sait... plutôt, de ce qu'il s'est passé en Algérie... S'il a vu ou participé à des trucs...

MON PERE (au téléphone)

Des trucs un peu chauds ?

MOI

Tu crois qu'il a pu voir... ou...

MON PERE (au téléphone)

Alors là, pas du tout...

MOI

T'en as pas parlé avec lui ?

MON PERE (au téléphone)

Non, pour moi l'Algérie c'est plutôt des bons souvenirs...

MOI

Pardon !!

MON PERE (au téléphone)

Ils étaient plutôt dans un coin tranquille... il s'est fait pas mal d'amis, il chassait la gazelle dans le désert... il faisait la fête...

MOI (après un silence)

T'es sûr ?

MON PERE (au téléphone)

Ben oui, bien sûr!

MOI

Bon, heu, ok !

MON PERE (au téléphone)

...et sinon toi ça va ?

32. EXT ALGERIE UNIVERS DES PETITS SOLDATS PERVERS CARTOON

BAM ! Un soldat inquiétant vient de tirer un coup de feu. Un autre court et ramasse au milieu des hautes herbes le corps foudroyé d'une gazelle.

MOI (en off)

Des bons souvenirs...

Les soldats tout sourire sont à l'arrière d'un camion, cheveux au vent. A leurs pieds, le corps de l'animal.

33. INT SALLE A MANGER CHEZ MES PARENTS

On sert le repas, les bouteilles passent de main en main...

MOI (en off)

Un jour mes grands parents sont venus manger chez mes parents.

Tout le monde a le sourire, les discussions vont bon train...

MOI (en off)

Tout le monde parlait dans tous les sens... et mon grand-père... je sais pas pourquoi ce jour là... il regardait un peu dans le vide, il commence à parler un peu tout seul...

Mon grand-père regarde dans le vide.

MOI (en off)

En fait j'ai senti dans son attitude... parce qu'il parlait d'une façon inhabituelle, j'ai senti qu'il se passait un truc. Et là il s'est mis à raconter... quelque chose qu'il avait jamais raconté avant...

Il regarde dans le vide en parlant. Tout le monde se fige.

MOI (en off)

Il nous a décrit... un objet... qu'un mec de son régiment avait fabriqué...

Il montre une largeur de quarante centimètres en écartant les mains. Les mains qui tremblent.

MOI (en off)

... Une barre en acier avec, au bout, une boule en plomb. Une masse d'arme faite maison. Sur mesure.

Il a le poing crispé. Il baisse la tête et pleure.

MOI (en off)

Il nous a raconté ça... et il s'est mis à pleurer.

Les membres de la famille autour de la table sont atterrés.

34. EXT DESERT ALGERIEN STYLE CARTOON

Le désert est vide, le vent souffle doucement. Bruits de mouches. Des petits soldats fous, le regard vide, sont debout, immobiles sous le soleil accablant.

35. INT CHEZ LA PSY

MOI (très rapidement)

Donc là tout le monde a essayé de changer de sujet, ma grand-mère a demandé ce qu'on fait à Noël, ma mère a expliqué sa recette de sauce... Moi, j'étais à la fois choqué et excité... Au moment où il s'est mis à parler, j'me suis crispé, j'ai fait merde, là y'a quelque chose qui est en train de sortir et c'était vraiment pas cool comme sensation... J'm'y attendais pas, j'm'y attendais vraiment pas, j'pensais qu'y'aurait jamais rien qui sortirait...

36. EXT DEVANT CHEZ MES PARENTS

La famille fait des signes de la main... La voiture des grands-parents s'éloigne. Mon père rentre alors que ma mère et moi continuons à faire des signes.

37. INT BUREAU CHEZ MES PARENTS

Je suis à quelques pas de mon père - quinquina bien portant, cheveux poivres et sel - fort accaparé par son ordinateur.

MOI (anxieux)

Alors ?...

MON PERE

Hum ?

MOI (prudent)

L'Algérie... les bon souvenirs ?

Y'a peut être pas eu que ça ?

Il quitte enfin son ordinateur des yeux.

MON PERE

... De quoi tu parles ?

MOI

Ben... Papy, ce qu'il a raconté à table là...

Le truc en plomb... La... la masse d'arme...

MON PERE (confiant après un silence)

Ah ! Oui !... Mais ça c'est des histoires qu'il a entendu...

J'ouvre de grands yeux...

38. EXT A UNE TERASSE DE CAFE

Ma sœur ISIS est assise face à moi.

MOI

Le déni COMPLET du récit... de ce... qui avait eu lieu à L'INSTANT MEME ! J'lui fais "mais Papa! T'as vu qu'il a pleuré ? Tu l'as déjà vu pleurer ? Il va pas pleurer pour des histoires qu'il a *entendu* ?" Et là j'ai vu à sa tête qu'il commençait à réaliser par quoi papy avait pu passer...

39. INT CHEZ LA PSY

Elle retire ses lunettes

LA PSY (monocorde)

Ce à quoi vous êtes confronté chez vos grands parents c'est la honte. La honte indicible qui est généralement protégée par la lere génération et qui est souvent questionnée par votre génération...

40. EXT A UNE TERASSE DE CAFE

Ma sœur ISIS est assise face à moi.

MA SŒUR (après un silence)

Et toi? Qu'est ce que ça t'a apporté de savoir finalement ?

MOI

Qu'est ce que ca m'a apporté ? Je sais pas...

Je regarde la rue. Une petite fille noire tient la main de sa maman qui discute avec une amie. La petite regarde avec étonnement un militaire de Vigipirate.

MOI

En quoi ça m'a changé que je sache que Papy avait AU MOINS assisté à des actes extrêmement violents... Je crois que j'avais presque réussi à

me convaincre qu'il s'était rien passé... et que je
cherchais quelque chose... qui n'existait pas...

Le ciel est lourd sur Paris. Les ombres des nuages glissent
sur les toits de zinc.

41. INT CHAMBRE PARIS

Je suis devant mon ordinateur. Sur l'écran clignote la
barre de frappe d'un traitement de texte au milieu d'un
dialogue inachevé. Les petits soldats flippants ont envahi
mon appartement. Je me lève, ferme l'ordinateur et sors.

42. INT SALON CHEZ JEAN - COPAIN DE REGIMENT

Dans un salon trop grand, installés dans un canapé de cuir
trop vaste, je suis face à un homme d'environ 80 ans. Il
est élégant, porte de grosses lunettes mais ses cheveux
blancs sont en bataille et son dentier est trop blanc.

JEAN (animé)

Avant... avant son attaque je lui disais... Robert tu
te rappelles plus y'avait ça ? On a même été en
patrouille ici et là... mais il a jamais été fort
pour se souvenir de certaines choses.

Je lui montre une photo

MOI

Cette personne là. Vous voyez qui c'est ?

JEAN

Ça oui ! Mais... je me souviens pas son nom...

MOI

Mon grand-père m'a parlé de lui. Il m'a dit :
« Lui c'est un salaud »

JEAN

Ha ouais ?

MOI

Apparemment il avait fabriqué une espèce de matraque...

JEAN

Ah bon ? Une matraque?

MOI

Oui, en acier et en plomb. Ça avait l'air de l'avoir bien marqué...

JEAN (un peu en retrait)

Non, ça, ça m'dit rien du tout...

On entend un train passer dehors...

MOI

Mon objectif ce n'est pas de vous faire avouer des trucs inavouables ou... de porter un jugement...

COPAIN REGIMENT

Oui... Le bien, le mal...

MOI

Il faut que j'aïlle au bout. Même si je ne veux pas vraiment savoir. Je ne peux plus rester dans le flou. Là je ne peux plus demander à Robert ce que vous avez vécu. C'est pour ça que je suis venu vous voir. Vous, vous n'êtes pas lui. Vous n'êtes pas mon grand-père. A vous je peux poser des questions que je n'arrivais pas à lui poser.

JEAN (pensif)

Il va comment là Robert ?

MOI

Il me reconnaît plus.

43. EXT PARKING HOPITAL

Quelques voitures éparses stationnées. Il pleut.

44. INT CHAMBRE D'HOPITAL

Mon grand-père est alité, il a perdu beaucoup de poids, la moitié de son visage est paralysé. Ses yeux sont grands ouverts, il nous fixe intensément d'un regard vide.

45. INT HALL HOPITAL

On est assis, ma grand-mère et moi, côte à côte sur un banc à coté de la machine à café.

MA GRAND-MERE

Oui, y'a eu ça. Les coups. Et l'électricité aussi... Non, vraiment, ce n'était pas des choses...

Elle soupire.

MA GRAND-MERE

Quand il est rentré d'Algérie... ce n'était plus... un jeune insouciant, voilà. Il avait vécu des choses... difficiles... sur lesquelles il voulait pas revenir. Ça l'avait marqué. On aurait dit qu'il voulait refermer ça et ne plus jamais en parler.

MOI

Et toi, à quel moment il t'a parlé?
C'est venu tout de suite ou...

MA GRAND-MERE

Ah non! Moi il m'a jamais rien raconté! Tout ce que je sais c'est ce que j'ai entendu par bribes, quand il voyait ses copains de l'armée... A chaque fois j'apprenais un nouveau p'tit bout... Il m'a jamais raconté directement.

Ma grand-mère mélange sans y penser son café. Moi je regarde mes pieds. Puis me tournant soudain vers elle :

MOI

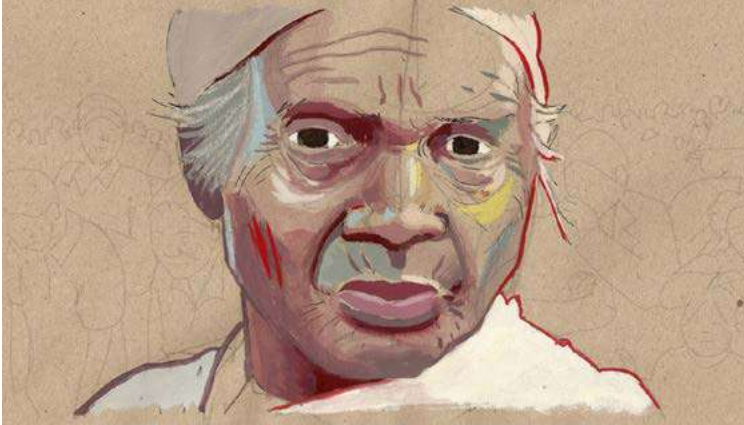
Tu sais... Je suis content qu'on ait eu cet échange avec Papy... chez mes parents... avant son attaque... ... L'avoir vu pleurer...
... qu'il se soit confié à nous...
Au moins je sais qu'il était pas... indifférent...

Ma grand-mère tourne la tête vers moi en hochant la tête.
Moi je hausse les épaules avec un sourire gêné.

46. DESERT DES PETITS SOLDATS INQUIETANTS

Plusieurs paysages de dunes et de montagnes. Un scorpion avance rapidement sur le sable. L'enfant du début est assis sur le sol et joue avec des cailloux.

GENERIQUE FIN



Madagascar

carnet de voyage



Madagascar, Carnet de Voyage (2009)

Court métrage - 11' - Sacrebleu Productions

Nomination Oscars 2011 / Prix Canal + (Anney) / Golden Peg Bar (Animania) / Prix du public de l'office National du film du Canada, Grand prix du meilleur film de commande, Meilleure animation adulte pour la télévision (Festival d'Ottawa) / Prix du public (Sommets du cinéma d'animation de Montréal) / Prix du meilleur film d'animation (Lutins du Court-Métrage) / Mention spéciale (Espinho, Portugal CINANIMA) / Ours d'or (Festival der Nationen AUTRICHE) / Directors' Award, Best Art Direction (ANIMA MUNDI Brésil) / Grand Prix, Prix du Public (Krok, Russie)...





Portraits de Voyages (2012)

Série - 20 x 3' - Arte - Sacrebleu Productions

Portraits de voyages m'a été commandée par ARTE. C'est une série qui découle directement de Madagascar mais plus orientée sur les rencontres et le dialogue. Elle a été écrite, financée et réalisée en moins d'un an.

LINOLEUM, Viewers Choise-Prix, 2013 (Russia) / Open Eyes Film Festival, 2ème prix 2013 (Germany) / KROK, Prix du Public (Ukraine-Russie) / Icares du cinéma : Icare du film court (France)



Portraits de VOYAGES





CARGO CULT

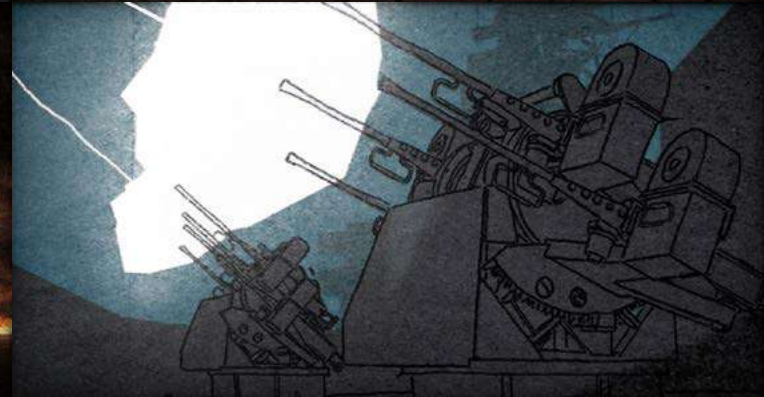


Cargo Cult (2013)

Court métrage - 11' - Canal+ - Sacrebleu Productions

Fruit d'un préachat de CANAL+ lors du festival d'Annecy 2009, Cargo Cult est assez différent de mes précédents projets. Il évoque un fait historique se déroulant en Mélanésie durant la guerre du pacifique : les papous cherchant à s'attribuer les largesses du dieu Cargo, développent un rite nouveau.

Tofuzi Best Director, Best Script (Georgia) / Paris Courts Devant
Prix Musique au cinéma (France) / CutOut Best narrative short
(Mexico) / Gijon International ,Best Short Film (Spain)





BASTIEN DUBOIS

Né le 08 septembre 1983

06 31 14 55 28

duboisbastien@hotmail.fr

www.bastiendubois.com

CURRICULUM VITAE

Après des études en Arts Appliqués et un BTS communication visuelle, j'ai rejoint l'école Supinfocom où j'ai étudié l'outil 3D et l'animation.

Après un bref passage dans l'industrie du jeu vidéo, je suis allé un an à Madagascar où j'ai réalisé mon premier court métrage intitulé **Madagascar, carnet de voyage** nommé pour un oscar en 2011. **Portraits de Voyages**, une série coproduite par ARTE a suivi ainsi qu'un court-métrage Cargo Cult fruit d'un préachat de Canal+.

En parallèle de mon travail de réalisateur j'ai une activité de plasticien dans les domaines de la photographie, de la vidéo, de la gravure, de la sculpture et installations.

FORMATION

2006 Diplôme de réalisateur en infographie (Bac+4). Supinfocom Valenciennes

2004 BTS Communication Visuelle. Léonard de Vinci, Montaigu

2002 Bac STI arts appliqués. ESAAT Roubaix

FILMOGRAPHIE (Auteur-réalisateur)

2013 **CARGO CULT** - Sacrebleu Productions - 12' (préachat Canal+) Court métrage d'animation

Plus de 30 sélections et 5 prix internationaux : Tofuzi 2013 Best Director et Best Script (Géorgie) / Paris Courts Devant 2013 Prix Musique au cinéma (France) / CutOut 2013 Best narrative short (Mexique) / Bristol Encounters Film Festival 2013 Nomination Cartoon d'Or / Gijón Film Festival 2013 Grand Prix (Espagne)

2012 **PORTRAITS DE VOYAGES** - Sacrebleu Productions - 60' (coproduction ARTE) Série TV d'animation

Plus de 30 sélections et 5 prix internationaux : The VIII International Festival of Contemporary Animation and Media-art LINOLEUM, Prix du Public, 2013 (Russie) / Open Eyes Film Festival, 2ème prix 2013 (Allemagne) / KROK Festival International du Film d'Animation, Prix du Public 2013 (Ukraine-Russie) / Icares du cinéma 2013 (France) : Icare du film court

2009 **MADAGASCAR, CARNET DE VOYAGE** - Sacrebleu Productions - 12' Court métrage d'animation

200 sélections et plus de 30 prix internationaux : Nomination Oscars 2011 / Sélection Sundance 2010 Prix Canal + (Annecy) / Prix du meilleur film d'animation (Lutins du Court-Métrage) / Golden Peg Bar (Animania) Prix du public de l'ONF du Canada, Grand prix du meilleur film de commande, Meilleure animation adulte pour la télévision (Festival d'Ottawa) / Prix du public (Sommets du cinéma de Montréal) / Mention spéciale - SICAF (Corée du Sud) / Prix de la première œuvre (Festival de l'Acharnière, Lille) / Ours d'or (Festival der Nationen AUTRICHE) / Directors' Award, Best Art Direction (ANIMA MUNDI Brésil) / Grand Prix, Prix du Public (Festival International du Film d'Animation KROK, Russie)...

2006 **AH** - Supinfocom - 7' (Film de fin d'études) Court métrage d'animation

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

- 2017 Film institutionnel pour Mitsubishi Japon. Prod : Cube Creative
- 2016 Film institutionnel pour ONCF (chemins de fer maroc). Prod : Blast Production
- 2015 Film institutionnel pour Moleskine & Blue Note Records. Prod : Blast Production
- 2014 Court-métrage Ghost Cell en cours de réalisation avec Antoine Delacharlery. Prod : Autour de Minuit
- 2014 Animateur 3D sur le court-métrage Dans les eaux profondes de Sarah Van Den Boom
- 2014 Illustrations pour 3P productions
- 2013 Assistant Réalisateur Trailer du long-métrage J'ai perdu mon corps de Jeremy Clapin. Prod : Xilam
- 2013 Clip pour Yuri Blow Man of the Taiga
- 2013 Film institutionnel Food and Agriculture Organization pour Blast Productions
- 2012 Illustrations pour CPO, Nature et Découvertes
- 2010 Clip pour Yuri Blow The Corridor
- 2010 Animateur pour habillage TV : LUDO. Production : So What Now
- 2009 4 spots de pub pour la Fondation pour la Vocation. Production : Sabotage
- 2009 Animateur sur Un amour de pomme de terre de Gilles Cuvelier, Papy3D production
- 2007 Animation 2D, 3D, graphisme chez Ankama Wakfu

FILMS EN DEVELOPPEMENT

- 2015 **ANNA** - Long métrage d'animation - Tu vas voir production - Blast Production
En écriture. Soutiens de la région Ile de france et aide à l'écriture du CNC

EXPERIENCE ARTISTIQUE

- 2015 Créations artistiques dans l'optique d'une exposition à l'Atelier de Sèvres en février 2016.
- 2014 Création et scénographie d'une exposition sur la stop motion pour le festival international du film d'animation d'Annecy 2014 présentant plus de 25 réalisateurs tels que Aardman (Wallace & Gromit) Mikey Please (Marilyn Myller), Virgil Widrich (Fast film), Emma De Swaef & Marc Roels (Oh Willy...) Stéphane Aubier & Vincent Patar (Panique au village), Juan Pablo Zaramella (At the Opera), Takeuchi Taijin (Asong like a fish), Isabel Peppard (Butterflies), Karla Castaneda (La Noria), Adam Elliot (Mary & Max) Dina Velikovskaya (My weird grandfather), Robert Morgan (Bobby Yeah), Michelle Kranot (Hollow Land)...
- 2013 Création et scénographie d'une exposition sur "Portraits de Voyages" pour le festival international du film d'animation d'Annecy 2013
- 2013 Création de l'association Art Brutal (Président), association à vocation culturelle et artistique et depuis animation régulière d'ateliers d'initiation aux pratiques artistiques
- 2014 Sélectionné dans la catégorie Œuvres Numériques pour le « Tour de France des jeunes designers graphiques » dans le cadre de la Fête du graphisme (Paris). Projection d'œuvres à la Gaîté Lyrique.
- 2009-2011 Expositions : Festival International d'animation d'Annecy, Bibliothèque d'Annœullin, Montaigu, Biennale du carnet de voyage de Clermont-Ferrand, Autour du monde Lille, Arteko Lisbonne...

RESIDENCES

- 2017 Résidence Institut Français Algérie (1mois)
- 2016 Résidence Institut Français Indonésie (3mois)
- 2015 Résidence Villa Belleville (9mois)
- 2014 Résidence d'aide à l'écriture de scénarios de la Région Île-de-France (6mois)
- 2014 Résidence d'écriture de l'Abbaye de Fontevraud (1mois)

ENSEIGNANT

- 2017 Intervenant Focal Suisse
- 2012 et 2015 Intervenant à l'école d'animation des Gobelins
- 2015 Enseignant en cycle supérieur d'infographie à Supinfocom, Valenciennes
- 2015 Enseignant Master AIGEM : Acquisition et fondamentaux de l'image de synthèse
- 2015 Intervenant à l'école ECV Paris...

CONFERENCES /WORKSHOPS

Rétrospective Festival Animateka (Slovénie) / Festival Anidok (Zagreb) / Conférences en Aveyron pour le mois du film documentaire / Intervention Festival Tofuzi (Géorgie) / Conférences Festival AnimaMundi Brésil (Rio et Sao Paolo) / Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis / Conférence Festival Animatou-Animadoc (Genève) / Intervention Festival international du cinéma européen des Arcs / Conférence Festival Trebon (République Tchèque) / Workshop Institut Francais Indonésie / Bibliothèque départementale Marseille / Médiathèque de Tours / Festival Ambohimad Laval / Workshop WARAQ Beyrouth (Liban) / Grand bivouac Albertville / Centre pénitentiaire de la Plaine des Galets (La Réunion) / «De vuelta con el cuaderno» Huesca (Espagne) / Carte Blanche cinéma L'Univers à Lille / Masterclass Anifest (Inde) / Masterclass Krok Film Festival (Russie) / Essemble project Lisbonne / Biennale du carnet de voyage Clermont Ferrand / Aubervilliers, Romainville et St-Denis dans le cadre de Cinéma 93...

JURY

- 2015 Anifilm (République Tchèque)
- 2015 Festival Tofuzi (Géorgie)
- 2015 Cinécourt Animé Roanne
- 2014 HelloFest Anima Jakarta (Indonésie)
- 2013 Festival National du Court-Métrage Etudiant Sorbonne
- 2012 International Animated Film Festival Krok (Russie)
- 2011 Reanimania, Yerevan International Animation Film Festival (Arménie)
- 2011 Anilogue International Animated Film Festival (Hongrie/Autriche)
- 2011 Supinfocom soutenance des diplômés

PUBLICATIONS

- 2011 Madagascar, Carnet de tournage. Editions Reflets d'ailleurs.

BLAST EST UNE SOCIÉTÉ BASÉE À PARIS QUI DÉVELOPPE UNE ACTIVITÉ DE PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE ET RÉALISE DES CONTENUS DIGITAUX POUR DES ANNONCEURS. LE RÉSEAU QUE NOUS TISSONS NOUS PERMET D'ASSISTER DES PRODUCTIONS EXPÉRIMENTÉES EN COLLABORANT SUR DES LONGS MÉTRAGES. NOTRE VOLONTÉ EST DE METTRE NOTRE SAVOIR-FAIRE AU SERVICE DE RÉCITS INNOVANTS ET D'IMAGES FORTES.

FILMOGRAPHIE



UN CIEL BLEU PRESQUE PARFAIT - 2016

De Quarxx - Court métrage (35 minutes)

avec Jean-Luc Couchard et Mélanie Craydos

Production déléguée - En coproduction avec Broken production

Sélectionné au festival de Sundance, Clermont-Ferrand, Gérardmer, Courtmétrage (Grand Prix), Screamfest (Grand prix). Le film compte à ce jour 12 prix en festival et plus de 50 sélections.

On pourrait croire que Simon mène une vie banale et monotone. On aurait tort... Contrairement aux apparences, il ne vit pas seul dans ce vieux corps de ferme qui tombe en ruines. Entre kidnappeur et ange gardien, il n'a de cesse de veiller sur sa colocataire. Persuadé d'être en contact avec des êtres venus d'ailleurs, Simon va perdre pied, et la frontière entre réalité et cauchemar petit à petit va s'effacer...



ERA O HOTEL CAMBRIDGE - 2016

De Eliane Caffé - Long métrage (109 minutes)

Produit par Tu Vas Voir et Aurora Filmes (Brésil)

Participation apport en post production

San Sebastian Horizontes Latinos 2016, Sao Paulo Prix FIPRESCI Prix du Public et Meilleur Montage, CineLatino Toulouse, Festival de Gothenburg.

Un groupe de réfugiés venant de pays en guerre (Syrie, Palestine, Congo, etc..) se mélange avec des sans abris Brésiliens pour occuper un bâtiment abandonné dans le centre de Sao Paulo.

Dans le stress quotidien causé par la menace permanente d'expulsion, se jouent les petits drames, les joies et les attentes des occupants.



LE CIEL DU CENTAURE - 2015

De Hugo Santiago - long métrage (93 minutes)

Avec Malik Zidi et Romina Paula

Produit par Tu Vas Voir et La Union de los Rios (Argentine)

Coproducteur - Apport en post production

Présenté au festival Biarritz Amérique Latine 2015

Ouverture du BAFICI 2015

Distribution France: Epicentre

Dans le labyrinthe de Buenos Aires, la journée folle d'un ingénieur français qui, devant simplement profiter d'une escale de son navire pour remettre un paquet à un inconnu, se voit mêlé à une étrange histoire de faussaires, de Phénix, de bandits extravagants... Son épopée d'un jour va le transformer.



IXCANUL VOLCANO - 2015

De Jayro Bustamente - Long métrage (91 minutes)

Produit par Tu Vas Voir et La Casa de Produccion (Guatemala)

Participation à la coproduction

Berlinale 2015 Ours d'Argent - Prix Alfred Bauer, Guadalajara meilleur film et meilleur réalisateur, Cartagena meilleur film, Krakow Prix Making Way, CinéLatino Toulouse prix du Public et prix Découverte de la critique française.

Distribution France : ARP Selection / Ventes internationales : Film Factory

Maria, jeune Maya de 17 ans, vit avec ses parents dans une plantation de café sur les flancs d'un volcan, au Guatemala. Elle voudrait échapper à son destin, au mariage arrangé qui l'attend. La grande ville dont elle rêve va lui sauver la vie. Mais à quel prix...



SANS PLOMB - 2015

De Emmanuel Tenenbaum - Court métrage (7 minutes)

Production déléguée - En coproduction avec Kinomada production

Selectionné au Festival international de Contis, Cinema Jove festival international de Valence, Shnit festival, festival du film indépendant de Miami, festival du film indépendant de San Francisco, festival de Reykjavik, festival international de Jaipur, festival de Motovun (Croatie) Best Shortfilm.

L'action d'un activiste écologiste face à une multinationale pétrolière. mais quelque chose ne se passe pas comme prévu..



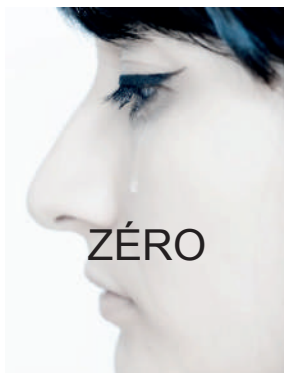
LES GABRIEL(S) - 2014

De Pascal Marc et Alex Blanchard - Sitcom (50x5 minutes)

Production déléguée de 3 épisodes pilotes

Soutenu par le CNC, la SACD, la région Charente Maritimes

Un grand blond aux cheveux longs et un trapu brun aux cheveux en bataille dorment paisiblement dans un lit, l'un à côté de l'autre. Ils se réveillent en sursaut, chacun surpris par la présence de l'autre. Ils ne se sont jamais vus. Jamais de la vie. Pourtant, ils sont tous les deux Gabriel. Deux Gabriels au lieu d'un et ils se détestent...



ZÉRO - 2013

De et Navo (auteur de Bref) - Court métrage (5 minutes)

Production déléguée

Lauréat du prix du public aux festival des Nuits Photographiques

Un double court métrage en stop motion sur une rupture amoureuse réalisé avec 2175 photos.



DERRIÈRE LE MIROIR - 2013

De Simon Pénochet et Thibaut Vieville - Court métrage (6 minutes)

Production déléguée

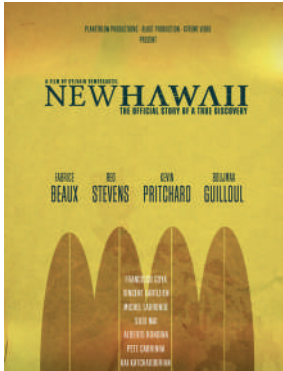
Après une chute, Hugo se retrouve propulsé au cœur d'un monde merveilleux et insolite où il fait la rencontre de Clara, une petite fille mystérieuse qui l'incite à le suivre et à jouer avec elle. Bousculé dans ses repères rationnels, le jeune garçon va devoir s'abandonner et lui faire confiance.



SLAUGHTER PARK - 2013

De Jeremy Brondoni, Arnaud Prochasson et Louis Beaugé de la Roche
Triptyque de Court-metrage (12 minutes)
Production déléguée

Dans un futur proche, l'eau est devenue une denrée rare. Pour chacun, la survie est une lutte sans merci.
Bienvenue dans le Slaughter Park !



NEW HAWAII - 2013

De Sylvain Demercastel et Simon Pénochet - Documentaire (26 minutes)
Production déléguée - En coproduction avec Planet Blow et X-trème Vidéo
Distribution internationale: X-trème Vidéo

Fabrice Beaux a vécu 10 ans à Hawaii et est devenu l'un des meilleurs windsurfers pro au monde. Le rêve de Fabrice a toujours été de trouver le lieu idéal pour les sports nautiques, jusqu'au jour où il tombe sur la plage de Kingfisher sur la côte Nord des Philippines, un lieu paradisiaque resté sauvage.



WATER - 2012

De 8 réalisateurs Israéliens et Palestiniens - Série de 8 courts-métrages
Produit par Tu vas voir avec l'Université de Tel Aviv
Encapsulation et post production
Settimana della Critica Venice 2012 film d'ouverture
Sao Paolo, Busan, Clermont Ferrand, Stockholm, Genève
Prix Amnesty France pour la paix
Ventes Internationales : Wide Management

L'eau est un sujet poétique, pastoral, à la fois très politique et violent dans le contexte israélo-palestinien. Un petit groupe de cinéastes a réalisé une série de films en toute liberté artistique explorant ce sujet fédérateur.

FILM EN DEVELOPPEMENT



ANNA

long métrage d'animation de Bastien Dubois Inspiré de la vie d'Anna Politkovskaïa
Coproduction avec Tu Vas Voir
En écriture
Alde à l'écriture du CNC et de la région Ile de France.

Dans une Tchétchénie en guerre, Anna Politkovskaïa mène sans répit sa mission de journaliste: dénoncer les incuries des politiques et offrir une tribune aux victimes. Des ruines de Grozny aux prises d'otages du théâtre de la Doubrovka et de Beslan, Anna nous conduit main dans la main vers son tragique destin.



SOUVENIRS SOUVENIRS

Court-métrage d'animation de Bastien Dubois (15 minutes)
Avec la participation de Arte, Pictanovo, la Mairie de Paris et l'Institut Français.

Bastien est un enfant curieux. À plusieurs reprises il tente de connaître le passé de son grand-père durant la guerre d'Algérie mais ce dernier reste muet. Adulte, Bastien devient réalisateur et décide de réaliser un court-métrage sur le sujet en espérant en apprendre d'avantage sur cet être qu'il lui est cher. Dans sa quête artistique les choses s'avèrent plus complexe que prévu.



LIVRAISON

Court-métrage de Steeve Calvo et Jean-Etienne Martin (15 minutes)
Soutenu par la région PACA. En coproduction avec Canal + et Capricci Films.

Dans un monde ravagé, un éleveur aux abois part sur les routes pour livrer son bétail très particulier: des zombies dressés. A l'issue de sa transhumance, il se retrouvera broyé par une loi du marché plus forte que l'apocalypse, les hommes préférant s'aveugler plutôt que de voir leurs erreurs.



UNE POSSIBLE RECONSTRUCTION

Documentaire de Erika Govindoorazoo (26 minutes)
En post production

Christine et Aminata ont subi l'excision, Christine est guinéenne, Aminata est française d'origine sénégalaise. Elles arrivent à un moment charnière de leur vie. Christine s'est mariée après des dizaines d'années de célibat voulu. Aminata, quant à elle, se sent prête à construire une relation à deux car elle n'a plus honte de son corps. Deux femmes excisées qui ont choisi de combattre cette blessure chacune à sa manière.